

# Remplacez-moi... S'il vous plaît.

Peter Hutten-Czapowski,  
MD<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Rédacteur Scientifique,  
JCRM, Haileybury, ON,  
Canada

Correspondance:  
Peter Hutten-Czapowski,  
phc@srpc.ca

**L**e vénérable médecin généraliste de campagne demande à nouveau à être remplacé. dépêchez-vous.

La télémédecine devait tout résoudre. Des robots et des vidéos à distance. Ça n'a jamais vraiment marché. Cela a certainement aidé et a été très utile au plus fort de la pandémie, mais personne ne me remplacera par un robot. C'est peut-être à cause de la pénurie mondiale de puces.

Les infirmières et infirmiers praticiens allaient également nous remplacer. Finalement, ils sont peu nombreux et travaillent surtout dans les villes. C'est certainement un bon soutien. Il faut dire que les cabinets sont assez petits et que l'étendue de la pratique n'est pas suffisante pour partager les appels.

Puis nous avons entendu parler du dossier médical électronique. Ils disaient que ça rendrait le cabinet tellement plus efficace que la journée SE terminerait comme une lettre à la poste. Voyons cela de plus près. Il est certain que cela nous a rendus plus organisés et que mes compétences en dactylographie SE sont considérablement améliorées. Cependant, à la fin de la journée, je vois moins de gens, pas plus. J'ai peut-être manqué quelque chose dans le manuel à la page 147.

Ensuite, on a espéré que les prestataires et les équipes de soins paramédicaux nous rendraient inutiles. Ne vous méprenez pas, le fait d'avoir plus d'infirmières/infirmiers, de conseillères/conseillers et de diététiciennes/diététiciens a été d'une grande aide pour la population rurale, mais cela n'a pas semblé

faire partir un seul médecin. Bien sûr, nous faisons moins de Pap, de visites de bébés, de psychothérapies et autres. D'une certaine manière, il y a tellement de nouveau travail, et hélas, de nouveaux comités et de nouvelles administrations, que nous fonctionnons aussi vite qu'avant.

La prochaine nouveauté est l'IA. J'ai essayé de convaincre ChatGPT d'écrire cet éditorial. J'avais 3 projets "supplémentaires" différents à réaliser autour des tenants et aboutissants de ma pratique quotidienne et pas le temps de les réaliser. J'étais désespéré et prêt à tout essayer. Me remplacer au clavier ne devrait être si difficile, n'est-ce pas? Cinq cent vingt mots sur les défis de la pratique rurale. Après quelques tentatives, avec des invites récurrentes, le texte avait un style, une grammaire et un début, un milieu et une fin. Cependant, peu importe la manière dont je l'ai amorcé, il semblait penser que la médecine rurale pouvait être résolue par la télémédecine. BON. Il semblerait que le cerveau artificiel a encore besoin d'un peu de travail.

Me voilà donc coincé, un généraliste rural avec un peu trop de travail pour être facilement remplacé. En fin de compte, il semble que seul un médecin généraliste rural est en mesure de remplacer un médecin généraliste rural. Il ne me reste plus qu'à attendre que les écoles de médecine régionales inondent les zones rurales de médecins. J'attends toujours...c'est pour bientôt...c'est sûr...Je pense. Bon. Cela SE fera probablement petit à petit.

De toute façon, je n'avais pas l'intention de prendre ma retraite.